

L'EXPRESS

> WWW.LEXPRESS.FR

- Chambourcy
Le mystérieux
désert de Retz
- Versailles
Une incroyable
Osmothèque
- Saint-Germain-en-Laye
Une étonnante
apothicairerie
Et vingt autres
lieux méconnus
à découvrir



EXPRESS ROULARTA

M 05322 - 3089 - F: 4,00 €



Les trésors cachés des

YVELINES

N. VERCELLINO

AVEC



L'Elysée, la droite et les francs-maçons

CHAMBOURCY

Ile du Bonheur ou tente tatare : les mirages du Désert de Retz

Une tour tronquée, une pyramide, une église gothique ruinée... Ce lieu caché symbolisant les utopies du siècle des Lumières est l'un des plus étonnants du département.

Un désert à 20 kilomètres de Paris ? Certes, mais ne vous attendez pas à y trouver sable, dunes ou chameaux, car celui-ci – un beau parc romantique semé de ruines, à quelques kilomètres de Versailles ! – est plutôt synonyme de retraite philosophique. Et principalement peuplé d'idéaux : ceux du siècle des Lumières. « Un poème à l'image d'une époque », résumait Colette, habituée des lieux.

Né au XVIII^e siècle dans l'esprit fertile de M. Racine de Monville, ce jardin anglo-chinois, sur lequel furent édifiées une vingtaine de « fabriques » (ou folies), entendait illustrer la diversité du monde et incarner, à lui seul, les ambitions de son temps : le retour à la nature, la réconciliation entre les peuples, l'universalisme. Dans cette oasis intellectuelle, le propriétaire des lieux et ses invités pouvaient, à l'image de Rousseau, se livrer à l'exploration bucolique de leurs rêves. Rien d'étonnant à ce que ce paradis ait fasciné tant de monde, de Marie-Antoinette à François Mitterrand, en passant par Louis-Philippe, le roi Gustave de Suède, Thomas Jefferson, le prince de Ligne, André Breton, André Malraux ou Guy Debord.

L'aventure commence en 1774, lorsque Monville acquiert une maison

de campagne entourée de 13 hectares de terres à Saint-Jacques-de-Retz, à la limite nord de la forêt de Marly. Propriété qui atteint bientôt les 40 hectares. Là, Monville réinvente le lieu en y plantant des milliers d'essences rares venues du monde entier et en y créant un étang artificiel, mais aussi ce jardin anglo-chinois sur lequel seront construites les fabriques censées incarner la diversité des civilisations.

On y élève donc, au milieu des champs et des arbres, une pagode chinoise, une fausse tente tatare plantée sur l'île du Bonheur, un obélisque, une glacière en forme de pyramide, un théâtre découvert, un temple dédié au dieu Pan, une laiterie, une métairie arrangée, un rocher, une chaumière, une église gothique ruinée... Et même un ermitage habité par un bonhomme appointé pour y vivre, à condition qu'il renonce, pour faire plus « authentique », à se couper les ongles, les cheveux et à se laver.

Le maître des lieux, lui, réside dans la Colonne détruite, sorte de tour de Babel à l'antique censée s'être partiellement écroulée, et que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Monville fera rêver le monde entier avec sa folie, jusqu'à ce que la Révolution brise

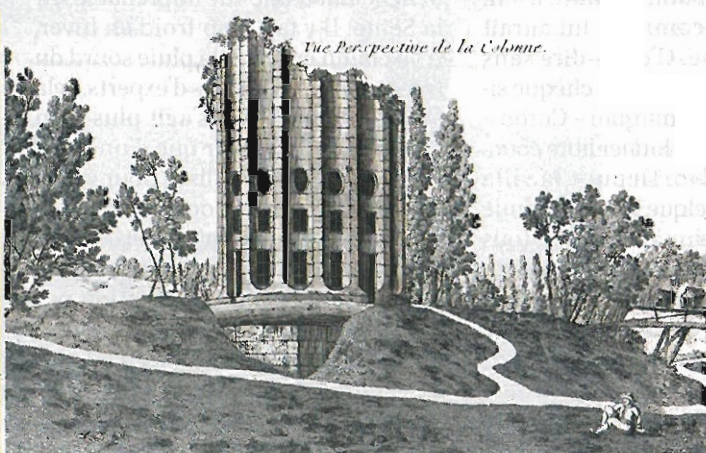
son utopie, engloutisse sa fortune et menace de le guillotiner.

Depuis, cette chimère de pierre, de terre et d'eau est passée entre bien des mains, dont celles de Frédéric Passy, Prix Nobel de la paix en 1901 ; elle a failli être détruite à plusieurs reprises. Sauvé par Malraux, qui fit voter tout exprès une loi pour le préserver, le Désert de Retz appartient, depuis 2007, à la commune de Chambourcy (Yvelines), qui a entrepris sa restauration. Après la remise en état du parc, plusieurs fabriques encore existantes – dont la fameuse Colonne détruite – sont en cours de réhabilitation, supervisée par l'architecte des Bâtiments de France Pierre-André Lablaude, également chargé des jardins de Versailles. Et le lieu, inauguré par Frédéric Mitterrand l'an dernier, est progressivement rouvert à la visite. Pierre Morange, député maire (UMP) de Chambourcy, y organise même des manifestations culturelles internationales pour entretenir l'esprit des lieux. Il aimerait aussi faire reconstruire la Maison chinoise et le Pavillon chinois, dont il ne reste que les fondations. Comme si, subitement, le rêve venait réenchâter ces lieux de moins en moins déserts. ●

Renseignements : www.chambourcy.fr



N. VERCELLINO



Mairie de Chambourcy

FOLIE Le maître des lieux résidait dans la tour brisée, fausse ruine aménagée en appartements.